

## Message trois

### **La vie et l'édification dans les Épîtres de Pierre**

Lecture biblique : 1 P 1.8 ; 2.1-5, 9 ; 2 P 1.3-4

#### **I. La pensée au centre des Épîtres de Pierre et de toutes les Écritures est la vie et l'édification—1 P 1.23 ; 2.2-5 ; 2 P 1.3-4 :**

- A. La vie est le Dieu trinitaire corporifié en Christ et réalisé comme l'Esprit qui se dispense en nous pour notre jouissance. L'édification est l'église, le Corps de Christ, la maison spirituelle de Dieu, comme l'agrandissement et l'expansion de Dieu pour l'expression corporative de Dieu—Gn 2.8-9, 22 ; Mt 16.18 ; Col 2.19 ; Ep 4.16.
- B. Christ comme la semence de vie est la puissance de la vie en nous qui nous a donné toutes les choses qui concernent la vie et la piété, pour l'édification de l'église comme le débordement riche de la vie et l'expression de la vie à travers la croissance et le développement de la vie—2 P 1.3-4 ; cf. Ac 3.15 ; *Hymns*, n° 203, couplet 4.

#### **II. Dieu a pour objectif d'obtenir une maison spirituelle construite avec des pierres vivantes—1 P 2.5 :**

- A. Christ comme la vie pour nous est la semence incorruptible. Pour l'édifice de Dieu, Il est la pierre vivante—1.23 ; 2.4.
- B. Au moment de la conversion de Pierre, le Seigneur lui donna le nouveau nom de Pierre, une pierre (Jn 1.42). Lorsque Pierre reçut la révélation concernant Christ, le Seigneur révéla davantage qu'Il était le roc, une pierre (Mt 16.18). Grâce à ces deux moments, Pierre fut impressionné par le fait que Christ et Ses croyants sont les pierres vivantes pour l'édifice de Dieu (1 P 2.4-8 ; Ac 4.11 ; Es 28.16 ; Za 4.7).
- C. Nous, les croyants en Christ, sommes des pierres vivantes et la reproduction de Christ au moyen de la régénération et de la transformation. Nous avons été créés avec de l'argile (Rm 9.21), mais au moment de la régénération, nous avons reçu la semence de la vie divine, qui, en grandissant en nous, nous transforme en des pierres vivantes (1 P 2.5).

#### **III. Puisque l'édifice de Dieu est vivant, il grandit. L'édification de l'église comme la maison de Dieu s'accomplit en fait quand les croyants croissent dans la vie—Ep 2.21 :**

- A. Afin de grandir dans la vie pour l'édifice de Dieu, nous devons aimer le Seigneur, prêter attention à notre esprit et garder notre cœur avec toute vigilance afin de rester sur le chemin de la vie—1 P 1.8 ; 2.2, 5 ; 3.4, 15 ; Pr 4.18-23 ; Dt 10.12 ; Mc 12.30.
- B. Si nous voulons que la vie de Christ en nous ne rencontre aucun obstacle, il nous faut faire l'expérience du brisement de la croix, de la mort exterminatrice de Christ dans l'Esprit tout-inclusif de Christ comme l'Esprit de gloire, afin que les entraves suivantes qui sont en nous puissent être exposées et ôtées—1 P 1.11 ; 4.14 ; Ps 139.23-24 :
  - 1. Être un chrétien signifie ne prendre rien d'autre que Christ comme notre objectif. L'obstacle à ceci est d'ignorer le chemin de la vie et de ne pas prendre Christ comme notre vie—Mt 7.13-14 ; Ph 3.8-14 ; Col 3.4 ; Rm 8.28-29.

2. Le deuxième obstacle est l'hypocrisie. La spiritualité d'une personne n'est pas déterminée par le comportement visible mais par sa façon de prendre soin de Christ—Mt 6.1-6 ; 15.7-8 ; Jn 5.44 ; 12.42-43 ; cf. Jos 7.21.
3. Le troisième obstacle est la rébellion. Nous pouvons être très actifs et zélés, faisant beaucoup de choses, mais emprisonnant le Christ vivant en nous et Lui désobéissant, en L'ignorant—Lv 14.9, 14-18 ; 11.1-2, 46-47 ; Rm 16.17 ; 1 Co 15.33.
4. Le quatrième obstacle est nos capacités naturelles. Si ces aptitudes naturelles en nous restent entières, non brisées, elles deviendront un problème pour notre vie chrétienne—2.14-15 ; 3.12, 16-17 ; Jude 19 ; cf. Lv 10.1-2.
- C. Afin de croître dans la vie pour l'édifice de Dieu, il nous faut nous débarrasser « de toute malice et de toute ruse, de l'hypocrisie, de l'envie et de toute médiocrance »—1 P 2.1.
- D. Afin de croître dans la vie pour l'édifice de Dieu, nous devons être nourris par le lait sans ruse de la parole de Dieu—v. 2 :
  1. Le lait sans ruse est transmis dans la parole de Dieu afin de nourrir notre homme intérieur à travers la compréhension de notre pensée rationnelle et est assimilé par nos facultés mentales—Rm 8.6 ; cf. Dt 11.18.
  2. Bien que le lait nourrissant de la parole atteigne l'âme à travers l'intellect, il finit par nourrir l'esprit, faisant de nous non pas des gens animiques mais spirituels, adéquats pour être édifiés comme la maison spirituelle de Dieu—cf. 1 Co 2.15.
  3. Pour jouir du lait de la parole, pour goûter Dieu et toute Sa saveur dans la parole, nous devons recevoir Sa parole au moyen de toute prière et méditer Sa parole—1 P 2.3 ; Ep 6.17-18 ; Ps 119.15, 23, 48, 78, 99, 148 :
    - a. Méditer la parole revient à la goûter et à s'en réjouir par des délibérations approfondies—1 P 2.2-3 ; Ps 119.103.
    - b. Prier, converser avec soi-même et louer le Seigneur, pourraient être inclus dans la méditation de la parole. Méditer la parole revient à « ruminer », afin de recevoir la parole de Dieu par de nombreuses délibérations—Lv 11.3.
  4. Lorsque nous nous alimentons de Christ comme le lait nourrissant dans la parole, nous croissons jusqu'au plein salut, jusqu'à la maturité par la transformation, pour la glorification. Le salut dans 1 Pierre 2.2 concerne la transformation pour l'édifice de Dieu.
  5. Nous jouissons du « Christ-lait » qui nous nourrit pour que nous soyons transformés par Lui comme le « Christ-pierre », et ainsi être la maison spirituelle de Dieu, un sacerdoce saint—v. 2-4 ; 1 Co 12.12-13.

**IV. Le sacerdoce saint, un ensemble de sacrificateurs coordonnés, est la maison spirituelle édifiée. Dieu veut une maison spirituelle où habiter, et un corps sacerdotal, un sacerdoce corporatif, pour Son service—1 P 2.5 ; Ex 19.5-6 :**

- A. Nous sommes « une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis pour sa possession » (1 P 2.9) – la « race élue » dénote notre descendance de Dieu ; « le sacerdoce royal » notre service à Dieu ; « une nation sainte » le fait que nous soyons une communauté pour Dieu ; et « le peuple acquis pour une possession », notre valeur précieuse pour Dieu.

- B. Notre service sacerdotal corporatif sert à déclarer comme l'évangile les vertus de Celui qui nous a appelés des ténèbres à Sa merveilleuse lumière (v. 9), pour que nous puissions « offrir des sacrifices spirituels acceptables à Dieu par Jésus-Christ » (v. 5b) ; ces sacrifices spirituels sont :
1. Christ comme la réalité de tous les sacrifices des types de l'Ancien Testament, tels que l'holocauste, l'offrande de fine farine, l'offrande pour la paix, l'offrande pour le péché et l'offrande pour les transgressions—Lv 1–5.
  2. Les pécheurs sauvés par notre prédication de l'évangile, offerts comme des membres de Christ—Rm 15.16.
  3. Notre corps, nos louanges et les choses que nous faisons pour Dieu—12.1 ; He 13.15-16 ; Ph 4.18.
- C. Tout notre service sacerdotal au Seigneur doit prendre son origine en Lui comme « le Dieu de mesure », pas en nous. Tout notre service sacerdotal doit se faire de concert avec Sa conduite et les limitations qu'Il impose, alors que nous permettons à Sa mort d'opérer en nous, pour que Sa vie de résurrection puisse être impartie en d'autres, à travers nous—2 Co 10.13 ; Jn 12.24 ; 21.15-22 ; 2 S 7.18, 25, 27 ; Lc 1.37-38 ; *Hymns*, n° 907.